

Mon expérience à l'Université de
Stellenbosch
Février - Octobre 2007



Sébastien Roger

Je suis venu travailler à Stellenbosch en tant que stagiaire FLE dans le cadre du Master Pro Politiques Linguistiques que j'ai préparé à l'Université d'Angers (49).

J'avais toujours eu envie de venir en Afrique du Sud depuis que j'avais effectué des recherches sur le thème de la fin de l'Apartheid au cours de mes études en Licence d'anglais. Je dois dire que mon séjour ici a largement comblé mes attentes en termes de dépaysement socioculturel, de rencontres, de rapports entre les gens, d'échanges de points de vue. Dans ce pays en effet, l'histoire a marqué les différentes communautés de manière inégales et il est très intéressant d'écouter ce que les uns et les autres ont à dire sur le passé.

En ce qui concerne l'aspect professionnel de mon expérience, je peux dire que, comme à chaque fois, on apprend beaucoup de choses sur le métier d'enseignant de FLE. On m'a confié la responsabilité d'un groupe de 1^{ère} année et d'un groupe de 2^{ème} année. Je pense avoir entretenu un bon contact avec les étudiants, surtout de 1^{ère} année, en essayant d'ajouter une dose d'humour dans les cours. Je crois en effet que des apprenants détendus en classe auront plus de courage pour apprendre et que l'intérêt qu'ils doivent démontrer peut et doit être suscité par l'enseignant. Au premier abord, je me suis senti quelque peu déconcerté la méthode utilisée. En effet, j'avais été formé à enseigner dans une perspective communicative, en travaillant par actes de paroles et en essayant de développer les quatre compétences nécessaires à la communication. Or, la section de français utilise la méthodologie directe pour les cours de langue, qui, par nature, ne met pas l'accent sur les compétences communicatives mais plutôt sur l'aspect linguistique de l'apprentissage de la langue : la grammaire et le vocabulaire. J'avoue que j'ai eu du mal à accepter ce parti pris pédagogique au début, jusqu'à ce que je comprenne la finalité de l'enseignement du cursus de français dans cette université. La lecture et l'analyse de textes littéraires (et par ce biais, de la culture dite « cultivée ») sont effectivement le but de l'apprentissage de la langue, ce qui correspond également à l'esprit de la Faculté des Arts et des Sciences Humaines qui tente de contribuer à la formation d'un esprit critique chez ses étudiants. Il est donc difficile de nier que l'étude des

littératures en langues étrangères ne puisse aider à aller dans ce sens. Pour autant, atteindre un niveau intermédiaire permettant une compréhension de texte littéraire et une production de type analyse nécessite au moins trois ans d'étude de la langue. Au bout du compte, une minorité d'étudiants arrive à ce stade d'apprentissage et avec ce niveau de compétence, d'autant plus que le français n'est la plupart du temps qu'une option. Ainsi, il existerait sûrement des moyens de développer des cours de français qui satisferaient les besoins d'étudiants ne souhaitant pas forcément faire du français uniquement pour la langue, mais surtout pour s'en servir dans des situations de communication. Il pourrait être intéressant de réfléchir à des cursus sur une année qui permettraient de donner les outils nécessaires au niveau débutant pour pouvoir communiquer dans des situations de la vie quotidienne en tant qu'acteur social ayant à exécuter des tâches, souvent en interaction. Malheureusement, la triste réalité contraint à l'humilité dans ce domaine dans la mesure où le manque de moyens (souvent humains) est un frein au développement d'une offre de cours qui apporterait des réponses satisfaisant les besoins des étudiants.

Pour terminer, je tiens à remercier l'ensemble de l'équipe pédagogique de la section de français pour son accueil chaleureux, son soutien sans faille, son humour et ses conseils précieux dans différents domaines. J'ai appris énormément à leur contact et je me suis enrichi des échanges que j'ai eus avec chacun d'entre eux. J'espère avoir contribué, à niveau, à la promotion et à la diffusion du français au sein de l'Université de Stellenbosch.